

HAARETZ Opinion - Israël est aveuglé par le deuil et le désastre

https://www.haaretz.com/opinion/2024-12-19/ty-article-opinion/.premium/mired-in-bereavement-and-disaster-israel-has-been-blinded/00000193-db67-d684-a9db-ffe746360000?utm_source=mailchimp&utm_medium=email&utm_content=tag-alert&utm_campaign=Gaza&utm_term=20241219-00:53



19 décembre 2024



Des Palestiniens marchent sur une route de terre bordée de décombres de bâtiments détruits dans la ville de Gaza, le 7 octobre 2024, à l'occasion du premier anniversaire de la guerre en cours dans la bande de Gaza entre Israël et le Hamas. Crédit : AFP/OMAR AL-QATTAA

Un professeur israélien qui vit aux États-Unis depuis des décennies était en Israël cette semaine lors d'une de ses fréquentes visites. Il enseigne dans une université prestigieuse, est né dans un kibboutz, est le descendant d'une famille de combattants de la guerre de 1948 et d'aristocrates intellectuels, si tant est que cela existe en Israël. Il est toujours profondément enraciné ici, malgré la distance des années, et pas seulement parce qu'une partie de sa famille est ici. Depuis son lieu de résidence aux États-Unis, il s'assure de regarder les nouvelles sur l'une des chaînes de télévision israéliennes tous les soirs. Certains de ses amis sont ici, et il fait des recherches et écrit sur Israël, entre autres choses.

Nous sommes tous deux de la même génération et de la même ville, mais jusqu'à il y a quelques jours, nous ne nous étions jamais rencontrés. Il y a quelques jours, il est venu chez moi. C'était son dernier jour en Israël, il est parti hier. Avant de nous séparer, il m'a dit que cette fois-ci, il se sentait étouffé. Il voulait vraiment partir. Il ne comprenait pas comment il était encore possible de vivre ici. Dans les contacts qu'il a eus au cours de l'année écoulée avec des directeurs d'université en Israël, il a senti un changement radical dans la direction de la corruption morale. La femme de son ami d'enfance, un ancien juge de la Cour suprême, lui a dit cette semaine qu'elle avait du mal à accepter ses opinions. Elle ne lui avait jamais dit cela auparavant. Son mari était l'un des piliers libéraux de la Cour suprême.

Il est convaincu qu'Israël commet un génocide à Gaza - il connaît le sujet de par sa profession - et il explique pourquoi : Il n'existe pas de définition du nettoyage ethnique dans le droit international, mais il s'agit d'une étape sur la voie du génocide. Lorsqu'une population est expulsée par la force, non pas vers un lieu sûr, mais vers un endroit où l'on continue à la tuer, il s'agit d'un génocide. Il ne fait plus aucun doute qu'Israël procède à un nettoyage ethnique dans le nord de la bande de Gaza. Israël le déclare, et ses actes en sont la preuve évidente. En outre, la destruction systématique par les FDI de tout le nord de la bande, ne laissant que des ruines sur son passage, témoigne de l'intention de ne pas permettre un retour.

Le visiteur est convaincu que lorsque la Cour internationale de justice devra décider si Israël a commis un génocide, elle se concentrera sur le nord de la bande de Gaza, comme elle l'a fait à l'époque pour Srebrenica. Là, « seulement » quelque 8 000 Bosniaques ont été massacrés, pour la plupart des hommes, alors que la ville avait été déclarée « zone de sécurité ». La Haye et le monde entier ont établi à jamais qu'il s'agissait d'un génocide, et les coupables ont été jugés et condamnés.

Lorsque vous bombardez sans pitié une population déplacée sur son nouveau lieu de résidence, comme le font les forces de défense israéliennes, il s'agit d'un génocide. Si cela ressemble à un génocide et agit comme un génocide, c'est un génocide. En Israël, il est impossible de dire cela, même aux libéraux. Dans les universités prestigieuses des États-Unis, dont les donateurs sont juifs, il est également difficile de le dire. Les oreilles israéliennes et juives ne sont pas prêtes à l'entendre, et peu importe ce que la réalité démontre.

Mon visiteur a découvert que même ses meilleurs amis, les libéraux israéliens, les intellectuels et les gens de paix et de conscience, ne sont pas prêts à l'accepter. Les divergences d'opinion se sont transformées en hostilité. Cela ne s'est jamais produit auparavant. Il y a toujours eu un camp de soutien ici, même pour les opinions radicales. Il y a eu des manifestations de haine, parfois même de violence, mais de l'autre côté, il y avait un camp plus petit mais tout aussi déterminé. C'est fini.

Le visiteur occasionnel l'a bien senti. Il est peut-être encore possible de trouver quelques radicaux en marge, mais pas de camp radical - dans la situation la plus radicale de l'histoire du pays.

Israël s'est embourbé dans son deuil et son désastre et est devenu totalement aveugle. Personne ne prête attention au désastre bien plus horrible de Gaza. Beaucoup de choses ont déjà été écrites ici sur le rôle méprisable des médias dans la création de cette situation, mais la responsabilité de ce « dégrisement » total repose sur la conscience de chaque Israélien qui a repris ses esprits. Cela pourrait bien le hanter un jour ou l'autre.

L'invité est parti. Il reviendra sûrement, mais il ne lui reste ici que quelques rares interlocuteurs, qu'un enfant pourrait compter.